

HOMELIE 2 DU 27^{ème} DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE ANNEE A

1

Oui, une fois encore **Jésus nous parle de la vigne**. Le moins que l'on puisse dire c'est qu'elle lui tient à cœur. Cela a commencé un beau jour à Cana : **il a changé l'eau en vin**.

Un peu plus tard on le verra manger et boire avec les publicains et les pécheurs, **certains iront même jusqu'à le traiter de glouton et d'ivrogne**.

Plus tard encore il cherchera une salle où il pourra une dernière **fois manger et boire le fruit de la vigne avec ses amis. Et pour finir c'est du vinaigre qu'il boira**.

Quand Jésus parle de Dieu **il le compare volontiers à un homme qui chérit sa vigne. Nous sommes donc ici, les enfants d'un Dieu qui aime le bon vin**.

Mais Dieu voulait s'absenter et il a confié aux hommes sa vigne qu'il chérissait tant. **Il n'a pas fallu longtemps pour que certains, oubliant qu'ils n'étaient que gérants, se considèrent et se comportent comme des propriétaires**. Ils se sont battus entre eux pour la posséder et se la partager entre riches en jetant les pauvres dehors.

Pourtant le Seigneur n'a jamais cessé d'envoyer des prophètes qui, **souvent au péril de leur vie, ont tenté de réveiller la conscience des usurpateurs**. Mais ceux-ci, forts de leur pouvoir, n'ont pas arrêté d'exploiter les uns et d'exclure ou tuer les autres. **Et le vin est devenu pour tout le monde aigre et imbuvable, il ne suscitait plus la joie**.

Remarquez qu'il y a des milliers d'années, bien avant Jésus, à l'époque du prophète Isaïe la situation était déjà aussi désastreuse. Nous venons de l'entendre : **« J'attendais du bon raisin, pourquoi en-a-t-elle donné du mauvais ? »**

Et le même scénario s'est répété à travers les siècles. Chaque fois, **de nouveaux maîtres de la vigne n'ont cessé d'édicter leur loi, de condamner, de punir et d'exploiter les ouvriers qui de leur côté, à la base, s'évertuent à donner le meilleur d'eux-mêmes pour produire un vin moelleux, savoureux, que tous pourraient boire et goûter**. Tout ceci, me direz-vous n'est pas très encourageant ni engageant.

Mais c'est, je pense, **mal comprendre le message de Jésus qui ne veut certainement pas décourager mais nous faire prendre conscience de la crise**.

Or vous savez que c'est toujours dans les moments de crise, d'épreuve ou de catastrophe que tout le monde se mobilise, réagit, et déploie une énergie folle. Nous en avons un bel exemple aujourd'hui avec la multiplication des ouragans dévastateurs.

Aujourd'hui, comme à d'autres tournants de l'histoire, **il est urgent de remuer le sol, de bêcher, mettre de l'engrais et aller au-devant des plants les plus fragiles**.

Certainement les méthodes ont changé, les techniques ont évolué avec du bon et du moins bon, mais ce qui compte c'est le résultat : **produire un vin savoureux pour que tous puissent être à la fête**.

N'attendons pas que Dieu vienne nous tirer par la manche pour nous embaucher, il ne nous enrôlera pas de force. **Il ne nous dira pas « toi tu fais ceci, toi cela ! » Il nous laisse le soin de voir par nous-mêmes ce qu'il y a à faire et ce que nous pouvons faire pour sauver notre monde**.

Il nous fait confiance parce **qu'il nous a aussi donné la capacité de changer l'eau en vin, de changer la souffrance en réconfort, de transformer l'accablement en espérance et notre inertie en générosité**.